



ALTER- tisse des ponts entre la Bolivie et le val d'Anniviers cette année. OLIVIER RIOS/ROMAIN DANIEL, COLLAGE

Alpes et Andes en résonance cet été grâce au projet ALTER-

ENVIRONNEMENT Anniviers inaugure samedi ALTER-

Un projet collaboratif pour répondre aux crises environnementales dans les communautés de haute montagne.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Monterrey, troisième ville du Mexique. L'eau est désormais rationnée. L'or bleu ne coule du robinet plus que de 4 heures à 10 heures du matin en raison d'une sévère sécheresse. Château d'eau de l'Europe, la Suisse est encore éparpillée par ce genre de mesures draconiennes. Mais la question de la disponibilité des ressources naturelles est taraudante. Et avec des glaciers fondant à vue d'œil, les régions de montagne sont concernées au premier chef par le changement climatique. Comment vivent et s'organisent les habitants face à cette nouvelle donne environnementale qui a des impacts sociaux, économiques et culturels évidents? Déployé dans le val d'Anniviers avec le soutien de la commune et des instances touristiques, le ALTER- (Altitude Laboratory, Transition Experiments, Research) se propose de nourrir la réflexion dès cet été.

Au alpage expérimental

Aux manettes, deux figures bien connues, les artistes Julie

Beauvais et Horace Lundd, qui se sont entourées de Sarah Huber. L'ancienne collaboratrice de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM) a redonné vie, avec son compagnon Stéphane Genoud, à l'alpage de Cottier sur les hauts de Zinal.

Les pieds dans la terre, à plus de 2000 mètres d'altitude, l'herboriste et économiste de formation sait de quoi elle parle quand il s'agit d'autonomie alimentaire et énergétique. Bien implantée dans la vallée, elle a fourni aux curatrices le contact d'habitants susceptibles de partager leurs vécus et leurs expériences.

Au plus près des gens

Pendant un an, Julie Beauvais et sa compagne Horace Lundd, installées dans le village cher à Ella Maillart, sont allées à leur rencontre, échangeant avec une multitude d'habitants: une guide de montagne, un agriculteur, une entrepreneuse ou une gardienne de cabane. «On a tenu à le faire en tête à tête.

Pour créer un vrai lien et écouter les attentes mais aussi les questions de celles et ceux qui connaissent vraiment cette vallée», explique Julie autour d'un café, à deux jours du lancement d'ALTER-.

“
C'est un projet où on investit la communauté.”
JULIE BEAUVAIS
CURATRICE D'ALTER-

ALTER-, le nom est sans équivoque même s'il laisse courir l'imagination. ALTER-, c'est d'abord l'autre. Cet autre incarné cette année par le collectif bolivien Sonandes. Débarqués en début de semaine, les cinq acolytes ont trois mois pour entrer en dialogue avec les résidents et visiteurs de la vallée. Samedi marquera le début officiel de leur séjour et recherche avec une raclette aux saveurs andines servie sur la place du Calvaire à Chandolin. «Le but

est qu'ils bougent un peu partout avec leurs recherches sur le terrain, une quinzaine de transmissions de savoir et savoir-faire par les locaux et neuf événements durant l'été pour leur permettre de partager avec la population l'avancée de leur projet.»

Accent bolivien en 2022

Car Sonandes a carte blanche pour imaginer un objet artistique qu'il dévoilera le dernier week-end d'août en acmé de sa résidence. Sélectionnés parmi une septantaine de groupes-candidats par un jury, les Boliviens ont fait de l'écoute profonde et de l'art sonore leur spécialité. «On trouve aussi bien une éditrice qu'un réalisateur, un chercheur en littérature andine, un performeur et un as du codage», s'enthousiasme Julie Beauvais qui tenait à cette pluridisciplinarité. Mais entre les Andes et les Alpes, quelles connexions établir? «Je dirais qu'on a 20 ans de retard!», réagit Horace Lundd. «Là-bas, l'impact de la crise écologique et de l'extracti-

visme se vit au quotidien. Et la population est obligée de mettre en place des solutions et stratégies nouvelles. Ici, on réfléchit plus qu'on agit car on est encore dans le confort.» Le confort d'une borne de recharge pour voiture électrique dont la batterie est faite de lithium extrait sans ménagement, ironie du sort, des plateaux andins...

Attiser une spiritualité cachée

L'envie derrière cette résidence est aussi de réveiller une certaine spiritualité oubliée dans nos contrées tournées davantage vers l'extériorité. «Mais ça fait moins de 100 ans. On sent qu'elle est encore latente chez certains. Il suffirait de peu pour la réactiver», avance Sara Huber, fascinée par la proximité des peuples andins à la pacha mama, la Terre mère.

«Ici, on a plein de savoirs et de savoir-faire qui ne demandent qu'à être ressuscités. Prenez les plantes médicinales. Elles viennent du passé mais tracent aussi un chemin vers l'avenir», illustre l'herboriste qui expérimente depuis peu la culture de céréales anciennes sur son alpage. Réinvestir le local pour trouver des solutions globales, tel est le credo d'ALTER- qui se déclinera d'abord sur une phase pilote de trois ans, avec la bénédiction et le soutien de Pro Helvetia, du canton du Valais, de la commune d'Anniviers, d'Anniviers Tourisme, entre autres. «On aime cette idée de nomadisme dans la vallée, avec des rendez-vous hors les murs proposés à la population. C'est une belle vitrine qui permet de parler d'enjeux cruciaux pour les régions de montagne comme la nôtre»,

commente Julie Zufferey, responsable e-commerce.

Le pas de côté de l'artiste

Chandolin, Zinal, Grimentz, Saint-Luc, barrage de Moiry, cabane du Grand Mountet: le val d'Anniviers va vibrer cet été de pied en cap avec des performances artistiques, des lectures, des projections, mais aussi des conteux andins...

“
C'est une belle vitrine qui permet de parler d'enjeux cruciaux pour les régions de montagne comme la nôtre.”

JULIE ZUFFEREY ANNIVIERS TOURISME

férences animées par des chercheurs comme Stéphane Genoud de la HES-SO Valais, Emmanuel Reynard du Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM) basé à Lausanne ou Roberta Colombo du MEG (Musée d'ethnographie) de Genève. «Souvent, les artistes nous aident à porter un regard différent sur ce qui nous entoure. C'est une richesse à exploiter.» Sarah Huber apprécie le pas de côté offert par ALTER-. Sans nul doute que le public se plaira lui aussi à prendre de la hauteur. De vue.

Infos pratiques

Lancement du projet ALTER- ce samedi 11 juin à 11 h 30 sur la place du Calvaire à Chandolin. Puis, deuxième événement le mardi 5 juillet à l'alpage de Cottier à Zinal, de 14 à 20 heures. Programme complet sur: www.alter-anniviers.com